

LE GRAND MOUVEMENT

Un grand mouvement passe d'un tableau
à l'autre
puissant
immense et continu

Comme un appel.

Tout part du bout des petits doigts
Du BÉBÉ ...

.... Je sens une onde
qui s'amplifie joyeusement
des petits doigts de mon bébé.

C'était la fin de l'attente.
j'allais connaître le secret des femmes.

Mais je fus surprise : - pas ça !
Les vagues se suivaient en m'emportant
sans indulgence :

A toi d'accepter si tu veux connaître
Si tu veux toucher
Si tu veux sentir en toi
Si tu acceptes
Si tu suis
Si tu te laisses emporter
Si tu fais corps
avec le grand mouvement.

« Tout ... tout ... Tout,
pourvu qu'il vive ! »

Parole de femme.

(... mais les hommes savent-ils ?)

Le bébé est devenu Alice.

Je sais, moi, ce qu'elle regarde ...

... ou plutôt qui.

Il était là, à cette place, l'an passé :

épanoui - généreux - au pays de la Joie.

Alice, vas-tu lui tendre la main,

vas-tu répondre à son sourire ?

« La Joie est une brûlure, qui ne se savoure pas » (disait Camus, à la fin de la Peste ...)

Mais les ondes passent et balaient tes craintes
promettant par retour
Monts et Merveilles

« Moi, je veux l'amour » dit Salomé -
éperdue - blessée - « et que ce soit
aussi beau que dans mon rêve ! »

et les ondes passent avec un grand souffle
avec une béance vertigineuse
et là : ... un regard
un regard qui pleure
et qui se perd.

Et là se tient l'Artiste.

Celui qui voit et qui entend,
qui perçoit les merveilles,
qui accepte les gouffres
qui est là pour nous

pour partager les choses étonnantes et profondes.

Merci, Armando.

Lily
août 2016